

UN JEUNE HOMME GUÉRI D'UNE TRÈS GRAVE MALADIE.

Kewaunce, Wis., mars 1893.

Je désire que cette relation soit publiée dans les "Annales de Ste Anne de Beaupré" :

Je, soussigné, fus prié de me rendre à la demeure d'un de mes amis, dont le fils, ainsi qu'on le croyait, était mourant. Il avait une fièvre cérébrale du caractère le plus grave, et les médecins avaient déclaré qu'il ne vivrait pas, et que la mort serait préférable, vu le danger imminent de folie, s'il survivait à un ébranlement aussi violent du cerveau. Le prêtre avait été également appelé et lui avait administré les derniers sacrements de notre sainte Mère l'Eglise, et les prières des agonisants avaient été récitées auprès de son chevet. La douleur de son père et de sa mère était des plus touchantes. Comme ami de la famille, je voulus tenter un suprême effort pour sauver la vie du jeune homme, en recourant à la bonne sainte Anne, et en la suppliant d'intercéder pour lui auprès du Père des Miséricordes. Je promis de rendre publique sa grâce dans les "Annales", car j'y avais lu le récit des cures merveilleuses opérées à Ste-Anne de Beaupré, et j'avais grande confiance en la grande Thaumaturge.

Aussitôt que je l'eus promis, avec un certain nombre de chapelets et une messe en honneur de sainte Anne, (messe à laquelle un grand nombre d'amis firent la sainte communion), l'agonie cessa et le moribond commença à donner des signes de retour à la vie. Le père et la mère promirent alors un pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré ;—ils doivent